



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

OLY

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

d'une armée. Le général Ricimer s'y étoit révolté contre l'empereur Anthemius. Le rebelle, au lieu de combattre Olybrius, le fit proclamer empereur au commencement d'avril 472, après avoir détrôné Anthemius. Olybrius resta paisible possesseur de l'empire d'Occident; mais il n'eut pas le tems d'exécuter rien de mémorable. Il mourut le 23 octobre, après un regne très-court. Ce prince étoit recommandable par son courage, ses mœurs, sa piété & son patriotisme. Il laissa une fille nommée *Julienne*, qui épousa le patrice Aréobinde; celui-ci refusa l'empire d'Orient, que le peuple de Constantinople, mécontent de la conduite de l'empereur Anastase, vouloit lui faire accepter.

OLYMPIAS, sœur d'Alexandre roi des Epirotes, femme de Philippe roi de Macédoine, & mere d'Alexandre le Grand, est aussi connue par son esprit que par son ambition. Son époux l'ayant soupçonnée d'infidélité, la répudia, pour épouser Cléopâtre niece d'Attale. Olympias fut d'autant plus sensible à sa chute, que les cérémonies du mariage de sa rivale furent magnifiques. Attale eut l'imprudence de dire, au milieu d'un repas donné pendant le cours de ces fêtes brillantes: « Qu'il ne lui restoit » plus qu'à prier les dieux d'accorder un légitime successeur » au roi Philippe ». Alexandre fils de Philippe, piqué de cette double insulte pour sa mere & pour lui: *Misérable!* lui dit-il, *me prends-tu pour un bâtard?* & lui jeta en même tems sa coupe à la tête. Après la mort de Phi-

lippe, à laquelle on soupçonna Olympias d'avoir eu part, elle accourut de l'Épire, où elle s'étoit réfugiée auprès du roi son frere, & vint cabaler en Macédoine. Se rappelant avec indignation l'outrage qu'on lui avoit fait, elle rassembla les membres épars de Pausanias, l'un des gardes & meurtrier de son mari, lui mit une couronne d'or sur la tête, & après lui avoir fait rendre les derniers devoirs, elle plaça l'urne qui contenoit sa cendre, à côté de celle du roi de Macédoine. Tous ses soins se bornèrent alors à gouverner son fils, qui n'aimoit pas à l'être. Elle le railloit quelquefois sur sa vanité. Alexandre ayant pris le titre de *Fils de Jupiter* dans une lettre qu'il lui écrivoit, elle lui répondit: « Qu'ai-je fait, pour que vous » vouliez me mettre mal avec » Junon? » Le conquérant Macédonien étant mort, sa mere tâcha de recueillir une portion de son empire. Philippe Aridée & sa femme Euridice exciterent des troubles dans la Macédoine: Olympias les fit mourir cruellement l'un & l'autre. Elle ordonna encore le supplice de Nicanor, frere de Cassandre, & de cent des principaux Macédoniens attachés à son parti. Cassandre, outré de tant de cruautés, vint mettre le siege devant Pydne, où cette princesse s'étoit réfugiée. La ville se rendit, & Olympias fut condamnée à mort l'an 316 avant J. C. Les parens de ceux qu'elle avoit fait périr, furent ses bourreaux.

OLYMPIODORE, moine Grec, qui, selon la plus commune opinion, florissoit vers

l'an 990. On a de lui un *Commentaire sur l'Ecclésiaste*, publié en grec & en latin, par le P. Fronton-du-Duc, dans l'Addition à la Bibliothèque des Peres, 1624. Ce Commentaire est court, mais savant & bien écrit. On lui attribue mal-à-propos une Chaîne de Commentaires sur *Job*; elle est de Nicetas Serron. Plusieurs croient qu'Olympiodore étoit diacre de l'église d'Alexandrie ou de Constantinople, & qu'il est auteur des *Commentaires* sur le livre des *Météores* d'Aristote, 1551, in-fol. & sur les livres *Gorgias*, *Alcibiade* & *Phædon* de Platon, & d'une *Vie* de ce philosophe, où il y a bien des choses qui ne se trouvent que dans *Diogene Laërce*. Jacques Windet a traduit cette *Vie* en latin, & l'a enrichie de savantes notes. — Il ne faut pas le confondre avec OLYMPIODORE de Thebes en Egypte, païen, qui a écrit une *Histoire* depuis 407 jusqu'en 425, dédiée à Théodose le Jeune, dont parle Photius dans sa *Bibliothèque*.

OLYMPO, voyez OLIMPO.

OMAR I, second calife des Musulmans, après Mahomet son gendre, défit Ali, que Mahomet avoit désigné pour son successeur, & succéda à Abubeker l'an 634 de J. C. Ce prince fut un des plus rapides conquérans qui aient désolé la terre. Il tourna ses armes contre les Chrétiens en 635, s'empara de Damas, capitale de la Syrie, subjuga ensuite la Phénicie, où ses troupes commirent des violences inouïes pour établir le Mahométisme: car ce n'est que par ce genre de prédication que cette secte s'est accrue.

Dans le même tems, ses lieutenans s'avançoient en Perse, & déferoient en bataille rangée le roi Isdegerde. Cette victoire fut suivie de la prise de Mœdaïn, la capitale de l'empire des Peres. Amrou, un de ses lieutenans, battit les troupes de l'empereur Heraclius; Memphis & Alexandrie se rendirent; l'Egypte entière & une partie de la Libye furent conquises. C'est dans cette guerre que fut brûlée la fameuse bibliothèque d'Alexandrie, monument des connoissances & des erreurs des hommes, commencée par Ptolomée Philadelphie, & augmentée par tant de rois. Les barbares & ignorans vainqueurs ne vouloient d'autre science que celle de l'*Alcoran*. Omar marcha ensuite vers Jérusalem; il y entra victorieux en 638, après un siège de deux ans. L'entreprise de renouveler en Egypte l'ancien canal creusé par les rois, rétabli ensuite par Trajan, & de rejoindre ainsi le Nil à la Mer-Rouge, fut tenté par un gouverneur d'Egypte sous le califat d'Omar, mais avec peu de succès. Rien ne résistoit aux armes des Musulmans: ils pousserent leurs conquêtes bien avant dans l'Afrique, & même, suivant quelques-uns, jusqu'aux Indes. C'étoit un torrent débordé qui ravageoit tout, un fléau du ciel comme les hordes d'Attila, envoyé pour châtier les Chrétiens. Omar se bornoit dans sa table & ses vêtemens au seul nécessaire, ne se nourrissant que de pain d'orge, ne buvant que de l'eau, & pratiquant toutes les austérités prescrites par l'*Alcoran*. Il fut assassiné